

mission de l'énergie atomique. Ce dernier a recueilli assez de renseignements pour atteindre cette fin, et je crois en outre qu'aucune nation n'a fourni de renseignements susceptibles de compromettre sa sécurité.

D. Cette attitude a-t-elle été observée d'une façon générale par toutes les nations, ou est-ce que certaines d'entre elles, qui ne sont pas en possession des renseignements, en réclament davantage?—R. Quiconque ne possède ces renseignements est toujours à l'affût.

*M. Breithaupt :*

D. Monsieur le président, je suppose que la continuité des secrets en jeu dans la fabrication de la bombe est assurée en ce qui concerne l'avenir. En tenant compte de la faiblesse humaine, de la disparition avec le temps des esprits qui possèdent ces connaissances, j'imagine qu'il n'est que naturel de concevoir que la continuité est assurée dans une question d'une telle importance. Le général voudrait-il nous parler de cela, ou est-ce une question tendancieuse?—R. Je n'y vois aucun inconvénient. Les organismes en cause sont très considérables. Il n'y a aucun danger, je crois, de perdre l'une ou l'autre des découvertes qui ont été faites, parce qu'elles sont enfermées dans le cerveau d'une ou deux personnes.

Il y a également été question de la sécurité. Ce qu'un groupe de savants a découvert un autre groupe peut aussi le découvrir. J'ai entendu, l'autre jour, le président de la Commission de l'énergie atomique des Etats-Unis, M. Lilienthal, dire en un langage très énergique qu'il n'y a de sécurité que dans la recherche et le progrès. Il a ajouté que sa commission se propose de dépasser aussi rapidement que possible tout ce qu'elle a en ce moment. En d'autres termes, la sécurité n'est pas quelque chose de stable, mais de dynamique. Elle découle des progrès de plus en plus grands accomplis dans ce domaine.

D. Ainsi que du perfectionnement des améliorations?—R. Oui. Du perfectionnement et des améliorations.

D. J'ai une autre question à poser. Hier, j'ai été profondément impressionné par ce qu'a dit le général au sujet des effets dévastateurs des gaz et des rayons gamma après l'explosion de la bombe à Bikini. Il a dit, je crois, qu'il était encore impossible, même à l'heure actuelle, d'aller à bord des navires. Le général a-t-il des notions scientifiques sur la durée de cet état de choses?—R. Non. Afin qu'il n'y ait aucun doute à cet égard, permettez-moi de dire que je n'ai que des renseignements généraux sur ce point. Il ne s'agit pas de renseignements particuliers obtenus des Etats-Unis, mais de connaissances générales. J'ai simplement répété ce que tout le monde sait. On signale que certains de ces navires sont encore radioactifs et il y a tout lieu de prévoir, au point de vue scientifique qu'il en sera ainsi pendant longtemps. Il n'y a aucun doute non plus, et ce n'est qu'une déduction logique des études qui ont été faites, que l'on a découvert le moyen d'atténuer ce danger et que l'on pourra à l'avenir assainir plus rapidement les navires.

*M. Coldwell :*

D. Mais peut-être pas complètement?—R. Pas complètement.

D. De sorte que les dangers que comportent pour les habitants les rayons gamma émis par une explosion sous-marine immobiliseront peut-être les navires pendant quelque temps?—R. Je parle simplement à titre d'ingénieur et d'homme de science, et non pas comme si je possédais des renseignements spéciaux. Certaines substances... si le pont est rouillé par exemple, ou s'il y a de la rouille sur le pont le simple bon sens nous dit que certaines matières radioactives pourront s'attacher à la rouille. Il a certaines peintures auxquelles elles ne s'attacheront peut-être pas. Dans ce cas, il suffira d'essarder le pont avec de l'eau salée pour enlever la radioactivité. On pourra amoindrir tout danger de ce genre par l'application des principes du génie. Quant à savoir si l'on peut les supprimer entièrement, il ne m'appartient pas de le dire.